

„ leur antique population ; combien tous
 „ les autres Etats de l'Europe n'ont-ils pas
 „ augmenté le nombre de leurs habitans ?
 „ Cette multitude des peuples , que César
 „ comptoit dans la Gaule , qu'étoit-ce autre
 „ chose que des Nations sauvages , plus re-
 „ doutables par leurs noms que par leur
 „ nombre ? Tous ces Bretons qui furent
 „ subjugués dans leur Isle par deux Légions
 „ Romaines , étoient-ils beaucoup plus nom-
 „ breux que les Corfès actuels ? A la vérité
 „ la Germanie devoit être , ce semble , extrê-
 „ mement peuplée , puisqu'elle fournit seule
 „ dans l'espace de trois ou quatre siècles la
 „ plus belle moitié de l'Europe. Mais ob-
 „ servez que ce fut la population d'un ter-
 „ rein décuple qui s'empara d'un país rem-
 „ pli , de nos jours , par trois ou quatre
 „ Nations ; que ce ne fut point par le
 „ nombre de ses vainqueurs , mais par la
 „ défection de ses sujets que l'empire Ro-
 „ main fut détruit & subjugué. Dans cette
 „ étonnante révolution , croiez que les Na-
 „ tions conquérantes ne firent jamais la
 „ vingtième partie des Nations conquises ;
 „ parce que les unes attaquoient avec la
 „ moitié de leur population , & les autres
 „ ne se défendoient qu'avec le centième de
 „ leurs habitans. Mais un peuple qui com-
 „ bat tout entier pour lui-même , est plus
 „ fort que dix Armées de Princes ou de
 „ Rois. „

Les principes politiques de l'Auteur ne
 sont ni plus liés , ni plus assurés que ses